

Le sacerdoce baptismal dans la Personne du Verbe Incarné : l'Ordre hypostatique

Le sacerdoce intérieur, réalité spirituelle du sacerdoce baptismal ou *sacerdoce commun*¹ des fidèles du Christ, présente dans la pensée de Marie de la Trinité deux moments ou aspects corrélatifs :

- le « sacerdoce terrestre », participation de notre nature, avec toutes ses facultés et puissances, et de notre personne, dans son acte de liberté spirituelle, à l'oblation sacrificielle du Christ en expiation des péchés ;
- le « sacerdoce de gloire », participation de « l'esprit simple », au « fond de l'âme² », à l'immolation eschatologique de l'Agneau divin : liturgie éternelle, adoration pure, action de grâce et louange de gloire au *Père des Lumières*.

L'articulation mutuelle et la conjonction de ces deux moments ou aspects de l'unique sacrifice constituent l'âme baptismale dans la plénitude de son acte sacerdotal, en grâce et en gloire :

- Le sacerdoce terrestre accomplit le sacrifice dans notre nature charnelle, selon les conditions contingentes de notre existence individuelle, et comme pour *compléter ce qui manque aux souffrances du Christ* : il s'inscrit dans l'économie de la grâce qui convient à notre état de voie (par lequel nous sommes « en marche » vers notre terme) ;
- Le sacerdoce de gloire élève notre nature personnelle au-dessus d'elle-même : il l'introduit, comme par anticipation, à la contemplation bienheureuse que le Verbe Incarné, dans son oblation définitive au Père, donne en participation aux membres de son Corps mystique, avec toute la communion des saints, au centre glorieux de la Cité céleste, dans la liturgie céleste de la *louange de gloire* : il dévoile au fond de l'âme l'économie de gloire de nos fins dernières.

Dans sa disposition sacerdotale, l'âme baptismale reçoit du Christ, unique et souverain prêtre procédant en elle par la puissance de l'Esprit-Saint, un ordonnance interne nouvelle. Celle-ci la conforme dynamiquement, en participation et par l'application en elle de la grâce capitale du Verbe incarné, à l'ordonnance parfaite de la Sainte Humanité du Christ dans son mouvement descendant d'union à la nature humaine blessée, et dans son mouvement ascendant d'oblation au Père. Et cette conformité active et dynamique est l'œuvre de l'Esprit-Saint.

Mais cette ordonnance interne de l'âme baptismale la dispose à la participation, non seulement des états du Christ *viator*, mais aussi, et à la mesure qui lui est destinée, à la science du Christ. Or celui-ci, par la consubstantialité de sa nature humaine aux conditions de notre existence terrestre, est comme nous, dans son humanité, « en marche » vers sa réalisation dernière dans son terme céleste : il est *viator*. Mais par la perfection active en Lui de l'Union hypostatique reçue et constituée dans l'unité de sa Personne de Fils de Dieu, Verbe du Père, Il est déjà, en sa nature humaine même, *comprehensor* au sens précis où Il contient en Lui-même, dans l'acte de la Vision béatifique, la science bienheureuse de toutes choses selon le mode fini qui convient à Son âme créée.

¹ Voir la Constitution dogmatique sur l'Eglise : *Lumen Gentium*, n° 10.

² Expressions de Marie de la Trinité (cf. notamment : *Carnets*, 15 juin 1941) : « l'esprit simple » est notre faculté spirituelle rassemblée, nue et une, dans le « fond de l'âme » où Dieu imprime l'image de Sa substance.

L'ordonnance interne de l'âme baptismale conformée au Christ dans l'étreinte unitive de l'Esprit-Saint la fait donc participer à l'ordonnance réalisatrice de la science du Christ dans ses degrés et modes hiérarchisés : science expérimentale ou acquise ; science infuse ; et science bienheureuse, mode fini dans l'âme du Christ de la science infinie que le Père réalise dans le Verbe et qui est leur acte commun dont procède consubstantiellement l'Esprit d'Amour.

Cette participation, fruit de la grâce capitale, fruit unique et singulier dans chacun des membres du Corps mystique, fait subsister l'âme dans sa forme spirituelle propre, celle qui révèle en elle la marque de son caractère baptismal. Ce caractère christique que l'Esprit-Saint creuse sans cesse davantage en elle, sous le dynamisme duquel Il l'aspire dans la Vie trinitaire, est comme l'empreinte dans l'âme de la forme du Christ participée et mise en acte par la consommation pascale de l'initiation baptismale. Cette application dans l'âme, par l'Esprit-Saint, de la forme du Christ, est donc réalisatrice en un sens indissociablement unitif, cognitif et ontologique. Car, « ce n'est pas seulement à savoir, c'est à réaliser³ », écrivait à cet égard Marie de la Trinité dans sa méditation des grâces reçues.

*
* *

Ainsi l'exercice du sacerdoce baptismal par le fidèle du Christ, dans la perspective ouverte par Marie de la Trinité, semble devoir mettre en acte trois réalités théologiques fondamentales :

- Le sacerdoce dérive de l'union hypostatique et fait entrer dans l'ordre hypostatique,
- Le sacerdoce est une activité de l'esprit sur les puissances de l'âme,
- Le sacerdoce réalise une union à la fois transformante, substantielle et éminemment « personnalisante », dans et par la Personne du Verbe incarné, de la nature humaine à la Déité.

Ces trois aspects du mystère sacerdotal de l'initiation baptismale montrent comment notre participation surnaturelle à la Vie trinitaire s'accomplit par l'application sacramentelle en notre âme de l'unique caractère sacerdotal de la Sainte Humanité du Christ. Car :

- Le sacerdoce est constitué dans l'Âme du Christ par l'Union hypostatique ;
- C'est par celle-ci que la Sainte Humanité du Christ entre en participation de la « filiation naturelle » que le Verbe tient du Père (en tant que la génération du Fils réalise la perfection de l'opération intellectuelle immanente dans la Nature divine) ;
- Sacerdoce et filiation sont donnés en participation à l'âme baptismale par l'Esprit Saint qui marque l'âme de l'empreinte de l'Âme du Christ : cette empreinte est le *caractère* sacramentel du baptême.

*Christophe Attali, diacre,
Diocèse de Paris,
En la fête de la conversion de saint Paul
25 janvier 2011.*

³ *Carnets*, mercredi de Pâques, 16 avril 1941.